

*L'Adresse—M. Caouette (Témiscamingue)*

«French power», à Ottawa. On a beau grogner tant qu'on voudra, dans la province de Québec, si les conservateurs progressistes ont été mal reçus, cela dépend de quoi? Cela dépend de l'illogisme. On chantait une chanson dans l'Ouest et une autre dans l'Est. C'est pour cela qu'on a élu seulement deux députés conservateurs progressistes au Québec, un dans Saint-Hyacinthe, (M. Wagner), pas trop fort, et un autre dans Brome-Missisquoi (M. Grafftey), qui a récolté une bonne majorité, parce qu'il a déclaré publiquement: Je ne veux pas voir Wagner dans ma circonscription!

Monsieur l'Orateur, quand je dis que les conservateurs progressistes se sont comportés comme des hypocrites, c'est vrai. Avant-hier, je participais à une émission de radio, un «hot-line», à Regina, de mon bureau du Parlement, et j'ai dit que des gars avaient été élus députés conservateurs progressistes «sur le dos» des Canadiens français. Une dame de Swift Current m'a écrit depuis lors; il s'agit d'une circonscription représentée, je pense, par un député conservateur progressiste. Qu'est-ce qu'elle dit?

[Traduction]

Je viens de vous écouter à l'émission «Harrison Line» . . .

**Une voix:** Ce sont les Tories.

**M. Caouette (Témiscamingue):** C'est encore la même vieille équipe.

**Des voix:** Bravo.

[Français]

**M. Caouette (Témiscamingue):** Et la dame me dit ceci:

[Traduction]

Je viens de vous écouter à l'émission «Harrison Line» de Regina et je suis tout à fait de votre avis. Les Anglais de cette province (pas tous, mais un bon nombre d'entre eux) sont décidément hostiles aux Français.

Mes propres amis sont hostiles aux Français (ce sont des Anglais et des Écossais); j'ai eu de nombreuses discussions avec eux. Je suis d'ascendance hollandaise.

Merci.

La lettre est signée par M<sup>me</sup> M. Wall, de Swift Current.

[Français]

Et après cela, monsieur le président, on viendra dire qu'on a travaillé pour l'unité nationale.

J'entendais, pendant la campagne électorale, l'honorable député de Saint-Hyacinthe promettre l'octroi de pensions de vieillesse de \$200 par mois, à 60 ans. Son chef n'a jamais parlé de cette question-là ailleurs, au Canada. Aujourd'hui, l'honorable chef de la très loyale opposition de Sa Majesté disait: Arrêtez le débat immédiatement pour voter des pensions de vieillesse améliorées. Le voilà parti à aimer les personnes âgées du Canada.

Monsieur le président, il n'y a pas si longtemps,—soit le 13 octobre 1970—on votait ici, à la Chambre, sur un sous-amendement proposé par le nouveau parti démocratique, lors du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône. Les libéraux et les conservateurs progressistes ont voté contre.

Nous avions demandé une augmentation des allocations familiales, au moyen d'un sous-amendement présenté par l'honorable député de Lotbinière (M. Fortin). Les libéraux et les conservateurs progressistes ont voté contre. Le chef de l'opposition était là; 150 députés en tout ont voté contre. Pour les jeunes, l'honorable député de Lotbinière a présenté une motion relative à l'escompte compensé du dividende pour augmenter le pouvoir d'achat,—ce dont vient de parler le chef du Nouveau parti démocratique—

[M. Caouette (Témiscamingue).]

en vue de combattre le chômage. Les libéraux, les conservateurs progressistes et les néo-démocrates ont voté contre par 188 voix. Seuls les 11 créditistes avaient voté en faveur.

Monsieur le président, ceci m'incite à dire que le parti conservateur progressiste n'est pas meilleur que le parti libéral. La motion du chef de l'opposition dit: Le gouvernement a perdu la confiance de cette Chambre. Les conservateurs progressistes l'ont perdue en 1963, la confiance de la Chambre. Pourquoi? Parce qu'ils n'agissaient pas. Et aujourd'hui, au lieu de présenter des mesures concrètes, on dit: Le gouvernement n'a pas la confiance du peuple. Le gouvernement est un «French Power».

Monsieur le président, en bon anglais, je dirai ceci: A Ottawa, ici, les créditistes que nous sommes:

• (2040)

[Traduction]

Nous ne voulons ni d'un pouvoir français ni d'un pouvoir anglais: ce que nous voulons c'est un véritable pouvoir canadien au service du Canada tout entier.

**Des voix:** Bravo!

[Français]

**M. Caouette (Témiscamingue):** A condition que nous ayons un système économique nous permettant d'être ce que nous sommes, dans une province libre. C'est alors que nous obtiendrons l'unité nationale, et jamais autrement.

Quand on va chercher des fonds en Colombie-Britannique, pour les distribuer dans les provinces Maritimes et au Québec, ou qu'on va chercher des fonds en Ontario — une province qui a besoin de son argent également—pour les distribuer aux autres provinces, on ne satisfait personne. On mécontente ceux chez qui on va chercher ces sommes d'argent, et l'on ne satisfait pas tellement ceux qui les reçoivent. A preuve, on accuse le gouvernement de trop donner au Québec, et si l'on demande au Québec s'il en a trop, il dira: Non, nous n'en avons pas encore assez. Si l'on va dans l'Ouest, on entend les mêmes critiques, et c'est la même chose d'un bout à l'autre du Canada. Pourquoi? Parce que le système économique n'est pas organisé de façon à satisfaire toutes les provinces.

Monsieur le président, le discours du trône mentionne des belles choses. Je disais, le jour où ce discours a été prononcé, qu'il promettait une foule de choses.

Monsieur le président, le chef de l'opposition officielle et son bras droit, qui actuellement est à sa gauche, s'entendent actuellement, je crois, pour reconnaître le bien-fondé des suggestions que nous avons à faire.

Je disais que le discours du trône mentionne cette fois-ci des choses que nous ne sommes pas habitués d'y voir: le revenu annuel garanti, l'aide à la petite industrie, la création de nouvelles industries et l'aide nécessaire à cette fin.

Monsieur le président, c'est beau tout cela. C'est également beau d'entendre le chef du Nouveau parti démocratique dire: Abaissez les taxes, augmentez les pensions, enlevez de la circulation les «corporate welfare bums», enlevez tout cela. Mais où et comment augmenter le pouvoir d'achat dans les cadres du système financier actuel? En enlever aux uns pour en donner aux autres? En enlever à ceux qui possèdent pour en donner à ceux qui ne possèdent pas?

[Traduction]

Enlevez aux «nantis» pour donner aux «démunis» et vous vous retrouverez à la fin avec toutes sortes de «démunis» et plus un seul «nanti».

**Des voix:** Bravo!